



Rue des Puits l'Eau, 12



Commerce

Sur la façade, sont visibles trois cartouches en pierre illustrant la couture et ses accessoires : bobines de fil, dé à coudre, pelote et aiguilles, buste de couturière... Lors de la reconstruction d'après-guerre, de nombreux commerces portent en façade des motifs en relief identifiant l'activité de leur propriétaire dont ici, celle longtemps consacrée au prêt-à-porter à l'enseigne *Au Soldeur*.

14

15

La Bergère d'Ivry

Le nom d'un café d'avant-guerre est maintenu après la reconstruction et décoré de cette statue en pierre. La bergère tenant sa quenouille évoque un fait dramatique : son assassinat par son prétendant éconduit dans la campagne d'Ivry. Condamné, il est guillotiné en place de Grève à Paris. L'affaire suscite une forte émotion dans la presse ainsi que des chansons, romans, pièces de théâtre, et inspire Victor Hugo dans son plaidoyer contre la peine de mort *Le dernier jour d'un condamné*, paru en 1829.



Rue de Pont, 25



Rue du Sceau

Anciennement Impasse du Sceau

La qualité des draps était soigneusement vérifiée au Moyen Age par treize «sages» aidés de trois «varlets» dans une maison située rue de la Tête d'or, en rive gauche. Les produits validés recevaient *le scel*, un sceau en plomb aux armes de la ville suspendu au textile. En rive droite, le contrôle des étoffes s'effectuait proche de cet endroit.

Sceau en plomb trouvé en Europe de l'Est. Source : Aleksandr Musin.



16



Château Boucher



Hôtel de maître Philippart

L'hôtel de maître, avec sa façade Louis XV et celle, en partie modifiée par Bruno Renard au 19^e siècle, était la propriété de la famille Philippart. Celle-ci fonde en 1823 une filature de laine peignée et une teinturerie, situées dans le quartier Saint-Jean (*rues des Moulins et des Croisiers*). L'activité perdure jusque 1974. Une pierre sculptée d'une bobine et d'un mouton portant le monogramme FP (Filature Philippart) est visible sur le mur du parking de *Qualias*.

Horaires *Qualias* : fermé le lundi. Mardi > samedi : 9h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30.

18

Rue Saint-Brice, 51-53



Rue Saint-Brice, 44



17

Château Boucher

Cet hôtel de maître néoclassique est construit par l'architecte Alexandre Decraene pour Jules-César Boucher. Ce maître filateur fonde une des premières filatures mécaniques de lin à vapeur du pays qui s'étend dans les rues Saint-Brice, Neuve et des Sœurs de Charité. Le complexe en briques à deux étages, réhabilité en appartements, conserve son fronton identifié « Filature de lin » (*rue des Sœurs de Charité*) active jusqu'en 1935.

19

Rue Pierre Caille

La rue est dédiée à cet artiste né à Tournai (1912-1996). Céramiste, sculpteur, auteur de collages, bijoux et émaux, il est passionné par toutes les formes d'arts décoratifs. Dans les collections de TAMAT, des tapisseries et des broderies reflètent l'atmosphère habituelle de ses créations que traduisent aussi les céramiques, apposées sur le mur de *Qualias*. Elles traduisent un univers imaginaire et onirique teinté d'ironie et de dérision, propre à l'artiste.



Rue Pierre Caille



Rue des Sœurs de Charité



20

Choiseul, Filature de lin

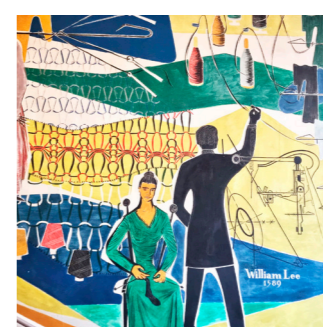
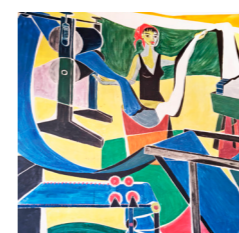
Ce quartier était anciennement occupé par une population ouvrière, active dans les cimenteries et les filatures, habitant dans des courées sans aucun confort. Des maisons du 17^e siècle voisinent avec l'ancien séminaire épiscopal de Choiseul, vaste édifice de cette époque avec chapelle, cours ouvertes, jardins. Occupé par les Hospices civils après la Révolution française, puis par les Sœurs de Charité en 1818, il devient l'Hospice des Incurables jusqu'en 1971. Après une période d'abandon, le lieu est réaffecté en appartements et institutions du CPAS.



Michel Holyman à la Bibliothèque Provinciale

Quatre peintures murales monumentales réalisées par Michel Holyman, alors professeur à l'École des Textiles de Tournai, sont dédiées à l'industrie textile (filage, tissage, teinture et impression, maille et métier mécanique de William Lee) et ornent le vaste hall d'entrée. M. Holyman (1924 - 1966), très proche des artistes de *Forces Murales*, a créé de nombreux cartons de tapisseries et contribué au renouveau de cet art en Belgique. Dès sa création en 1981, l'asbl TAMAT s'installe au n° 82 du boulevard jusqu'à l'ouverture du Musée de la Tapisserie, place Reine Astrid, en 1990.

Horaires : lundi > vendredi, de 9 à 17h.



Boulevard des Combattants, 78



21

École des Textiles et de Bonneterie

Créée en 1912 à l'initiative de la Province de Hainaut, l'École des Textiles et de Bonneterie est destinée à former des techniciens et ingénieurs pour répondre aux exigences technologiques de l'industrie textile moderne (filature, tissage, teinture, maille). Elle contribue au développement économique de la région. De réputation internationale, elle est fréquentée par de nombreux étudiants d'origine étrangère. Suite au déclin de l'industrie textile, elle ferme ses portes et accueille ensuite les Ateliers Tournaisiens de Tapisserie et la Haute Ecole Condorcet. Le bâtiment date de 1930.

22



Rue Paul Pastur, 2



Ateliers Tournaisiens de Tapisserie



23

Ateliers Tournaisiens de Tapisserie

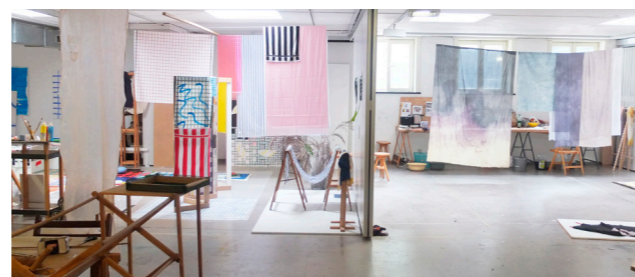
Les Ateliers Tournaisiens de Tapisserie du CRECIT* visent à pérenniser et transmettre le savoir-faire des liciers d'antan et un art qui fit la renommée de la ville au Moyen-Âge. Créé en 1982, l'atelier de production est le dernier en Belgique à exercer ce métier d'art. Il conjugue à la fois le respect, la connaissance d'une technique traditionnelle et une ouverture vers la modernité et l'art contemporain. Outre un atelier de conservation/restauration spécialisé en tapisseries et textiles anciens, un département *teinture* assure la production de toutes les nuances sur laines, soies et lins, et expédie ces matières partout dans le monde.

*CRECIT : Centre de Recherches, d'Essais et de Contrôles scientifiques et techniques pour l'Industrie Textile, asbl créé en 1954 par la Province de Hainaut.

Horaires : lundi > vendredi sur RDV au +32 (0)69 23 22 78.



Ateliers Tournaisiens de Tapisserie



TAMAT, atelier - R19: travail d'Etienne Plantis.

Infos pratiques TAMAT

TAMAT, institution créée à l'initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province de Hainaut et de la Ville de Tournai, c'est :

- Un musée qui recèle un ensemble unique en Belgique de onze tapisseries anciennes de Tournai et de collections témoignant de l'évolution de la tapisserie à partir de 1945, de ses mutations depuis les années 1970 et révélant la surprenante diversité des recherches plastiques de créateurs contemporains.
- Une Résidence d'expérimentation artistique qui accueille chaque année quatre artistes menant une recherche pluridisciplinaire.
- Un atelier de conservation/restauration accessible au public en semaine.
- Une offre de médiation pour tout public.
- Un centre de documentation.

info@tamat.be
+32 69 23 42 85
www.tamat.be



Édition avril 2023. Contenu réalisé par TAMAT en collaboration avec Ville de Tournai / VisitTournai.

Labelslopes.com / photos-communication



Tournai, de fil en aiguille Balade découverte

TAMAT

Muni de ce plan, suivez le fil du temps et retissez les liens avec l'histoire textile de Tournai !

Edmond Dubrunfaut. Le chat aux épines, 1946. Coll. Province de Hainaut

Bonne balade !



Balade sur les traces du patrimoine textile de Tournai...

Aux 15^e et 16^e siècles, Tournai est un des principaux centres liciers de nos régions. Ses tapisseries à la riche iconographie sont réputées et diffusées dans toute l'Europe.

Dans l'immédiat après-guerre, dans une ville pourtant dévastée, trois artistes s'associent en 1947 en un collectif *Forces murales* visant à rendre aux arts muraux, toute leur valeur artistique. Tournai devient le cœur de la rénovation de la tapisserie en Belgique. Le cours de tapisserie à l'Académie des Beaux-Arts, les ateliers de lice privés, l'intérêt d'artistes peintres pour la création de cartons-modèles contribuent à cette dynamique.

De cette impulsion, sont nées diverses institutions dont en 1981, TAMAT et en 1982, l'atelier de la Province de Hainaut, tandis que les Ecoles d'art et d'enseignement supérieur ouvrent les perspectives de la création par l'approche de la tapisserie, du design textile, du stylisme.



Pierre Caille. Chevaux, manants, chevaliers (détail), 1984. Coll. TAMAT

1

• Léon Navez, Les Roys de Tournai, 1942, atelier Chaudoir, Bruxelles, Coll. Ville de Tournai

Rue Saint-Martin, 52



Hôtel de Ville, Escalier d'honneur

Plusieurs tapisseries modernes* révèlent la monumentalité de ce décor textile. Des artistes peintres ont fourni les cartons-modèles des tapisseries réalisées dans les ateliers à Bruxelles, Malines et Tournai, sur des thèmes liés au folklore wallon (Le Doudou de Mons) et au travail des champs. Ces œuvres présentées dans le lieu emblématique du pouvoir communal reflètent un art qui fit la fortune de la cité et se perpétue encore aujourd'hui.

*tapisseries de Robert Degenève (accueil), Edmond Dubrunfaut, Léon Navez (Salon de la Reine), Rodolphe Strebelle.

Horaires : lundi > vendredi de 9 h à 12 h, 13h30 à 17h.



6

Grand Place

La Halle-aux-Draps

Édifiée au 13^e siècle, la halle en bois est remplacée en 1611 par un remarquable édifice en pierre dans un style composite - gothique, renaissance, baroque -, reconstruit à l'identique en 1881. Des galeries intérieures avec étage autour d'une cour centrale servaient de marché notamment dédié aux étoffes. Ses fonctions varient avec le temps : corps de garde, cours de musique, école de dessin, temple protestant, musée jusqu'en 1940, salle culturelle et de concert après-guerre et espace polyvalent de nos jours.

Atelier D.M.W.

Dans le contexte de la rénovation de la tapisserie à Tournai, un atelier de lice est créé à l'initiative d'Edmond Dubrunfaut, artiste de Forces murales, dans un local au-dessus du porche de l'ancienne abbaye de Saint-Médard. L'atelier D.M.W., initiales de trois licières et amies*, tisse de 1960 à 1992, les cartons de nombreux artistes régionaux et belges (René Huin, Victor Noël, Richard Rapaich, Michel Holyman...).

*Simone Dufour, Juliette Martin, Yvette Watteau.

10

Bonneterie Wattiez

Au siècle dernier, la ville fait partie d'une zone industrielle transfrontalière dédiée au textile. Cette activité occupera des milliers de travailleurs et d'ouvrières dans les filatures et bonneteries. Victime de la mondialisation, elle périclita dans les années 1980. La dernière filature, *Les Textiles d'Ere*, ferme ses portes en 2003.

Rue Roc Saint Nicaise, 3



▲ Portrait de Soil de Moriamé - huile sur toile de F. Gaudfroy - 1923 - MBA Tournai

TAMAT

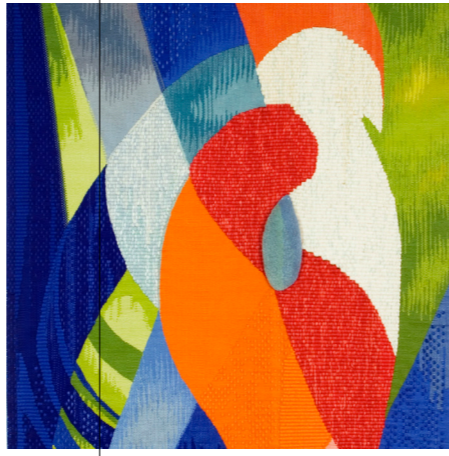
Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Musée occupe un ancien hôtel de maître de style néo-classique, construit en 1825 par l'architecte communal Bruno Renard. L'hôtel Gorin, du nom de la famille qui l'occupait au 20^e siècle, abrite après-guerre le commissariat de police puis est désaffecté. En 1977, le classement de ses façades et de son remarquable porche d'entrée ouvre la voie à une réhabilitation en un musée. Inauguré en 1990, il présente un ensemble exceptionnel de tapisseries de Tournai des 15^e et 16^e siècles, des œuvres des années 1940 à nos jours, et des créations d'arts textiles contemporains.

Horaires : fermé le lundi, 01/04 > 31/10, de 9h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30. 01/11 > 31/03, de 9h30 à 12h et 14h à 17h. Fermé dimanche matin.

Place Reine Astrid, 9

2



▲ Conservatoire de musique. • Joseph Lacasse, Tapisserie bleue et rouge, 1972. Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles. TAMAT

3

Place Reine Astrid

La place, désignée anciennement place du Parc, est créée au 19^e siècle lors des grands travaux d'aménagement de la ville menés sous la conduite de Bruno Renard. En 1823, s'y déroule le marché au textile, dédié ensuite à la vente du lin. En 1864, s'y installe le marché aux toiles qui sera transféré derrière la Halle-aux-Draps.

Place Reine Astrid

4

Six attitudes de Gigi Warny: la statue de Pasquier Grenier

Classée en 1977, la salle des concerts construite par Bruno Renard fait l'objet d'une complète rénovation pour y abriter le Conservatoire de musique, inauguré en 1984. L'artiste brugeoise Geneviève Warny (née en 1958) réalise six statues de personnalités liées à l'histoire culturelle et artistique de Tournai. Y figure Pasquier Grenier, grand marchand de tapisseries au 15^e siècle. Notable influent, il a contribué à la promotion de cet artisanat d'art et des ateliers de Tournai auprès des seigneurs de son temps.

Rue du Parc



Le Balotil au MuFlm

Musée de Folklore et des Imaginaires

Pièce remarquable du musée, le *balotil* qui désigne à la fois la machine et l'artisan, témoigne de l'intense activité textile dans la cité qui occupait une partie importante de la population au 19^e siècle, avant l'industrialisation. Le travail s'effectuait pour le compte d'entrepreneurs et de maisons manufacturières, à domicile, souvent en famille. On confectionnait bas tricotés, châles, gilets, bonnets...

Horaires : fermé le mardi. 01/04 > 31/10, de 9h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30. 01/11 > 31/03, de 9h30 à 12h et 14h à 17h. Fermé dimanche matin.

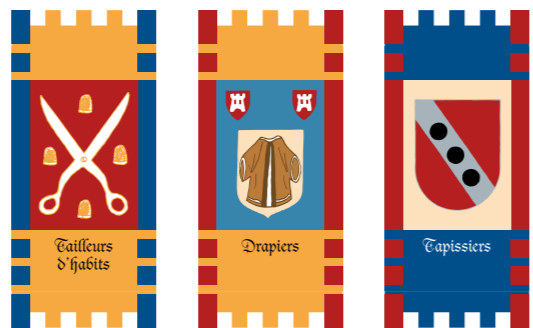


Rédit des Sions, 36

5

Les bannières des métiers

Au Moyen-Age, les métiers ou guildes sont regroupés sous trente-six bannières à Tournai. Tout nouveau membre doit se soumettre à son règlement en prêtant serment et en respectant la stricte hiérarchie. Après 1423, suite à la révolte des métiers contre le pouvoir patricien en place, les doyens et sous-doyens désignés au sein de chaque guilde, participent au gouvernement de la cité. Parmi les bannières des métiers, figurent celles des tapisiers, des tisserands et des tailleurs.



7

Grand Place



À voir dans la cathédrale et son Trésor, des tapisseries du 14^e au 16^e siècles et de précieux vêtements liturgiques.

Statuette de Pasquier Grenier, de Christine Jongen

L'artiste (1949-2020) représente Pasquier Grenier en notable, coiffé d'un chaperon, un parchemin dans la main. Reçu à la bourgeoisie en 1447, reconnu « *marqueteur* » ou marchand, enrichi dans le commerce du vin et de la tapisserie, cet homme d'affaires a une forte influence sur la vie locale. Il mène des missions commerciales et diplomatiques à l'étranger. Intermédiaire entre une clientèle de hauts dignitaires, les artistes et les ateliers liciers, il a exporté les tapisseries tournaisiennes dans toute l'Europe.

Grand Place

8



9

Grand Place



Église Saint-Quentin et chapelle de Pasquier Grenier

Habitant à côté de l'église, le marchand finance d'importants travaux pour en transformer le chœur qu'il entoure d'un déambulatoire et de trois chapelles dont sa chapelle funéraire. Son blason figure sur la clé de voûte ornée de fresques très détériorées consacrées aux Évangélistes et aux Sept Sacrements. En 1475, il offre une tenture de chœur de sept tapisseries sur ce thème dont subsistent des fragments dans divers musées à l'étranger. Après sa mort en 1493, plusieurs de ses fils poursuivront son activité.

Pl. Roger de la Pasture

11

Eugène Justin Soil de Moriamé

Cet historien et archéologue, magistrat de profession, est l'auteur d'une remarquable étude sur la tapisserie de Tournai, éditée en 1892, mais toujours d'actualité. En consultant les documents d'archives, disparus ensuite lors des bombardements de mai 1940, il a pu révéler l'importance des ateliers tournaisiens, la fabrication des tapisseries, les commandes des dignitaires européens dont les ducs de Bourgogne et le rôle de Pasquier Grenier dans ce commerce de produits de luxe.

Rue E.J. Soil de Moriamé

12



Académie des Beaux-Arts et École des Arts

L'Académie ouvre un cours de haute lice dès 1931 et devient dans l'après-guerre, le foyer de la rénovation de la tapisserie à Tournai. Trois jeunes peintres cartonniers (Edmond Dubrunfaut, Roger Somville et Louis Deltour) s'associent en un collectif *Forces murales* (1947-1959). Ils défendent un art social aux thèmes réalistes et populaires, destiné à tout public et contribuent à faire naître l'activité licière à Tournai et en Belgique. L'Académie des Beaux-Arts propose un master en design textile et l'École des Arts, un cours en soirée de tapisserie et création textile.

Rue de l'Hôpital Notre-Dame, 14 et 13

Manufacture Impériale et Royale de Tapis de Tournay

En 1786, Piat Lefebvre étend sa manufacture de tapis de pied, située rue de la Tête d'or, dans l'ancien couvent des Clairisses. L'activité connaît un essor prodigieux sous l'Empire, employant près de 5000 ouvriers, grâce aux commandes destinées aux palais de Napoléon 1^{er}. Un de ces tapis monumentaux, expédiés alors dans toute l'Europe, en Amérique et en Asie, est conservé à TAMAT. L'activité prend fin en 1887. De la façade monumentale néoclassique due à l'architecte Bruno Renard ne subsiste que ce porche.

Source: A.I.T.

13

Rue des Clairisses, 17-21



VISIT Wallonia .be

Ville historique par excellence, Tournai est une des plus vieilles villes de Belgique.

Elle possède parmi ses trésors deux bâtiments inscrits à l'UNESCO : le plus ancien beffroi de Belgique et une immense Cathédrale aux 5 clochers. Traversée par l'Escaut, Tournai et ses 2000 ans d'histoire vont vous surprendre...

visit TOURNAI

Place Paul-Emile Janson, 1 – 7500 Tournai +32 69 22 20 45 • info@visittournai.be visittournai.be

